



Rioux-Massie, M.-E., Lussier, A., Havel, A., & Jorgensen, M. (2018-2019). Technologies pour étudiants postsecondaire avec TDA/H: Ne dites pas non avant d'avoir essayé! (Partie 1). *Inspirations*, 10(3), 14. Retrieved from http://www.inspirationsnews.com/pdf/Editions/Inspirations_2018_fall-web.pdf

Technologies pour étudiants postsecondaire avec TDA/H : Ne dites pas non avant d'avoir essayé! (Partie 1)

Par Marie-Ève Rioux-Massie^{1,2}, Alex Lussier¹, Alice Havel¹, Mary Jorgensen¹, Réseau de Recherche Adaptech¹, Université Laval²

La réalisation des objectifs académiques des étudiants ayant un TDA/H est améliorée et facilitée par les différentes technologies désormais disponibles. En effet, la littérature indique que ces diverses technologies ont un impact positif. Ajoutant à cela le nombre impressionnant de sites destinés à renseigner sur les technologies susceptibles d'aider à surmonter les difficultés en lien avec le TDA/H en contexte scolaire, on obtient une longue liste d'outils prometteurs. J'ai moi-même dû tester une multitude de logiciels et d'applications et faire des choix, car il est impossible de tout expérimenter. De même, il est irréaliste d'espérer qu'une seule de ces aides technologiques comble l'ensemble des besoins. Heureusement, plusieurs proposent une version d'essai. Lorsque vient le moment de choisir, il est primordial de garder en tête que ce qui est bon pour une personne ne l'est pas nécessairement pour une autre, puisque

les contextes d'apprentissage sont propres à chacun.

L'usage de calendriers et de fonctions de rappel est le conseil le plus fréquent. Personnellement, je trouve qu'avec le temps ces rappels deviennent des distractions et trop souvent je me contente de balayer la notification lorsqu'elle apparaît. Cela concorde avec l'opinion de certains auteurs affirmant que l'abondance de messages reçus sur les appareils électroniques peut être problématique. Les notifications automatiques devraient donc être réduites au maximum afin de donner la chance aux fonctions de rappels d'avoir l'impact escompté.

Les logiciels permettant la lecture à haute voix sont aussi amplement recommandés et c'est pour moi, ce qui est le plus bénéfique. Certains de ces logiciels offrent la possibilité de suivre

le texte simultanément et c'est ce qui me permet de demeurer concentrée lors de la lecture, car je peux écouter le contenu tout en ayant un stimulus visuel, cette combinaison augmentant la rétention de l'information et la compréhension. Ces logiciels sont proposés dans une large gamme de prix. Pour moi, ce qui est important est de pouvoir suivre le mot qui est lu, la qualité des voix, ainsi que la facilité à lire des pages Internet et des documents PDF ou Word tout en conservant la mise en forme initiale. Mon expérience personnelle me pousse à dire que les logiciels qui ne peuvent lire le texte dans sa version originale (Word, PDF ou Internet) ne sont pas efficaces pour les étudiants devant faire beaucoup de lecture. Pour toutes ces raisons, je me suis tournée vers Kurzweil 3000.

Le deuxième outil technologique qui m'est indispensable est Audio Notetaker de Sonocent. Il permet l'enregistrement

audio, l'annotation par code de couleur du tracé sonore afin d'y revenir ultérieurement, ainsi que la prise de notes écrites. Les sections audio et les remarques peuvent être associées à chaque page/diapositive. Ce logiciel est abordable et toujours actuel, puisque l'achat d'une seule licence donne accès à toute mise à jour subséquente.

L'usage de ces technologies demande temps et énergie. Les bénéfices de leur emploi doivent donc être supérieurs au coût de leurs adaptations. Pour ma part, il m'a fallu plus d'une année avant de les adopter pour l'ensemble de mes tâches.

Marie-Ève Rioux-Massie, LL. B. est assistante de recherche pour le Réseau de Recherche Adaptech au Collège Dawson et étudiante à la maîtrise en relations industrielles à l'Université Laval. Pour plus de détails, contactez marie-eve.rioux-massie.1@ulaval.ca. ✱